

Bouger en crèche

Bouger en crèche

Lucie MEUNIER

PRÉFACE DE
JEAN EPSTEIN

DUNOD

Illustrations : Rachid Marai
Maquette de couverture : Misteratomic
Maquette intérieure : Jocelyne Massé
Composition : Publilog

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2018
11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com

ISBN 978-2-10-076956-8

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^o et 3^o a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

SOMMAIRE

Préface	7
Introduction. Pourquoi ce livre ?	11
Chapitre 1. La motricité globale au cours de la journée	15
Chapitre 2. Les règles sociales dans les espaces moteurs	27
Chapitre 3. L'attitude de l'adulte	41
Chapitre 4. Le corps et la relation dans les espaces moteurs	51
Chapitre 5. Quelle dynamique pour quel dispositif ?	61
Chapitre 6. Bouger, c'est tout le temps	99
Conclusion	115
Bibliographie	117
Notes	119

Table des matières

125

PRÉFACE

Résolument inscrite dans un état d'esprit de Bienveillance, c'est-à-dire dans le respect des rythmes, des compétences et des besoins propres à chaque enfant, Lucie Meunier nous avait déjà, dans un livre précédent intitulé *Le bébé en mouvement*, emmenés à travers une foule d'exemples concrets vers les moyens nécessaires à mettre en œuvre pour accompagner les enfants dans tous les volets de leur développement psychomoteur individuel.

C'est précisément dans cette même démarche bienveillante qu'elle s'adresse, aujourd'hui, à travers ce livre, aux professionnels de ce vaste monde dit « de la Petite Enfance » peuplant l'ensemble des structures d'accueil dans leur immense diversité.

Ceci de façon tout aussi concrète que dans son livre précédent mais plus encore adaptée aux multiples réalités spécifiques des collectivités, tant en ce qui concerne la richesse mais aussi la contrainte des espaces et de leurs aménagements possibles et souhaitables, le choix des matériels de jeu adaptés à l'âge des enfants mais surtout à leurs propres capacités, indépendamment de leur âge, aux interdits, au besoin de sécurité, à la vie relationnelle entre adultes et entre

enfants, etc. En clair, pour permettre simultanément à chaque tout-petit d'affirmer et de développer ses facultés psychomotrices tout en entrant en relation avec le monde qui l'entoure, composé d'enfants et d'adultes, le tout dans un climat essentiel fondé sur la confiance.

C'est précisément pour cela que je souhaite achever cette préface sur le mot « confiance », si fondamental et pourtant trop souvent remis en cause, notamment pour ce qui est des enfants « qui n'entrent pas dans le moule » (!!!). Au passage, je me permets ici de citer une phrase que m'a dite un ami pâtissier (phrase plus profonde, à mon avis, qu'il n'y paraît !), à savoir : « Si on veut trop faire entrer les enfants dans le moule... ils deviennent tartes ! »

Mais, pour parler plus sérieusement, revenons à l'importance de ma notion de « confiance ». En effet, en soi, le développement de chaque enfant qui partage ses journées entre son milieu familial et une structure d'accueil s'appuie, par définition, sur une relation triangulaire qui relie de façon interactive : l'enfant, son ou ses parents et les professionnels de la structure d'accueil.

Or, pour que tout fonctionne bien, ce triangle doit s'appeler « le triangle de la confiance », c'est-à-dire faisant en sorte que tout soit mis en œuvre pour que l'enfant ait confiance en lui et envers les adultes auxquels il est confié, mais aussi que ces adultes, parents et professionnels, aient simultanément confiance en eux-mêmes et entre eux !

Or, c'est précisément à quoi contribue ce livre, à partir de connaissances précises et reconnues, en mobilisant ces différents acteurs autour d'un projet éducatif commun (chacun à sa juste place), fondé sur les besoins de l'enfant, en éloignant autant que faire se peut les jugements potentiels ou les peurs réciproques, renforçant de ce fait la cohérence et la confiance mutuelles.

C'est entre autres en cela que ce livre constitue un précieux outil à la fois pour réfléchir et travailler en équipe... et parallèlement, pour agir conjointement dans le sens des besoins de chaque enfant !

Jean EPSTEIN

INTRODUCTION

Pourquoi ce livre ?

Depuis que je pratique de crèches en crèches, en tant qu'intervenante extérieure, je suis parfois surprise par l'appréhension des adultes à proposer des espaces moteurs aux enfants, ou bien à leur donner le temps de vivre des expériences liées à l'autonomie motrice. Certains professionnels n'osent pas spontanément mettre en place ces temps pourtant précieux, d'autres me demandent de photographier mes propositions de « parcours » comme on les appelle communément pour en garder une trace et les reproduire ensuite.

Pourquoi ne pas se laisser tenter par plus de créativité ? L'essai n'est-il pas source de découvertes inattendues ?

Mon but ici est de donner des clés aux professionnels afin qu'ils perçoivent les enjeux des espaces moteurs ou des moments d'activités liées à l'autonomie, sans qu'un psychomotricien ne soit forcément présent. Un espace moteur est comme un livre où les pages seraient blanches. L'adulte propose un cadre, puis l'enfant explore avec ses envies, en imitant les autres, ou en refusant d'y entrer. À chaque enfant de construire son

exploration en fonction de son affectivité, à chaque adulte de traduire ses affects et de maintenir le cadre.

Pour simplifier, et parce que le cadre de mes interventions au sein des structures multi-accueil et des relais d'assistantes maternelles se situe en libéral, je pose ici le terme **d'espaces moteurs**, et non d'espaces psychomoteurs. Je parle donc d'espace moteur en sachant que chaque lecteur intéressé par la Petite Enfance milite pour une reconnaissance des enfants comme êtres entiers, tous particuliers. Bien entendu que la motricité porte toute l'affectivité et le développement psychique de chaque enfant. Bien sûr qu'elle vient rencontrer le rapport au corps relationnel de chaque adulte qui accompagne cet enfant.

Au-delà de ces espaces dédiés, je souhaite également soutenir les professionnels à oser profiter de chaque instant vécu dans le quotidien avec l'enfant pour l'accompagner de manière cohérente vers son autonomie. « Bouger en crèche » ne signifie pas seulement se déplacer ou explorer la motricité globale. Cela signifie aussi profiter de toutes ses compétences pour mettre son corps au service de son désir, de ses sensations, de la communication, bref : de l'exploration multisensorielle qui conduit à la rencontre avec soi-même et avec autrui !

S'il est vrai que la motricité de l'enfant n'a pas besoin de stimulation lorsque celui-ci est en pleine possession de ses moyens pour se développer, il n'en est pas de même pour la vie sociale qui, elle, a besoin de cadre et